

## Hitchcock, *Vertigo*

1958 : C'est le 47<sup>e</sup> film d'Hitchcock, et même son 48<sup>e</sup> car un film perdu de 1924, dont le scénario était de Hitchcock, vient d'être retrouvé. Son intrigue, qui met en scène deux sœurs jumelles, entre curieusement en résonance avec *Vertigo*.

Le titre français, *Sueurs froides*, est plat : *D'entre les morts*, titre du thriller des auteurs français Boileau et Narcejac dont est tiré le film, convient mieux. *Vertigo* reste cependant le titre parfait : tout est vertige dans ce film, à commencer par celui dont souffre le héros, frappé d'acrophobie suite à un traumatisme. Pour faire partager au spectateur son malaise, un effet spécial a été créé par Hitchcock : un zoom avant combiné avec le recul simultané de la caméra. Une ville vertigineuse des États-Unis, c'est bien San Francisco avec ses rues en pente : quand James Stewart prend en filature l'héroïne, leurs deux voitures descendent et tournent sans cesse en un mouvement qui évoque la spirale, figure emblématique du film dès le générique suggestif de Saul Bass. C'est la forme du chignon de Carlotta, de Madeleine et de Judy... Et dire la vérité en mentant, ce que fait l'un des personnages du film, n'est-ce pas une espèce de spirale intellectuelle vertigineuse ? Ce film ne peut donc se dérouler qu'à San Francisco, le héros Scottie Ferguson ayant les mêmes initiales "SF" : dès la seconde image, qui est un panoramique nocturne sur la ville, on distingue le Golden Gate bridge et la Coit Tower, qui fut construite par une riche Américaine au nom improbable de Lillie Coit Hitchcock, et qui permet à Kim Novak de retrouver la maison de James Stewart. Hitchcock a fait reconstituer scrupuleusement trois endroits, paraît-il réputés, de la ville : le restaurant Ernie's, le fleuriste Baldocchi et le magasin de vêtements Ransohoff. Car pour convaincre le spectateur, un film fantastique doit être enraciné dans la vraisemblance, comme les tragédies classiques. Cet entrelacement entre réalité et fiction se retrouve dans l'église de la mission San Juan Bautista, à 150 km au sud de San Francisco, à laquelle Hitchcock a ajouté par effets spéciaux le clocher qu'un incendie avait abattu en 1949.

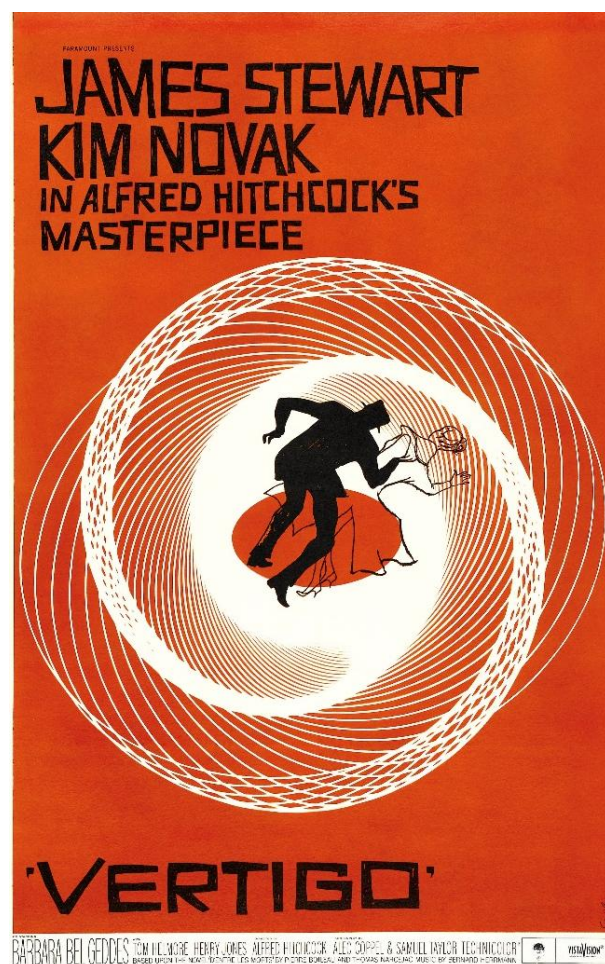
Ce film n'aurait pu exister sans la couleur, qui lui donne cette homogénéité que Proust appelait « le vernis des maîtres » et dans laquelle il voyait le plus haut aboutissement de l'art : tout y est rouge et vert. Rouge, le Golden Gate, le restaurant Ernie's, le bouquet de Carlotta, le parc national « Redwood ». Verte, l'eau de la baie de San Francisco sous le pont, la Jaguar de Madeleine, les séquoias *sempervirens* (« toujours verts »), la lumière du néon qui nimbe Judy quand elle semble revenir d'entre les morts. Pour Hitchcock, dans une interview aux *Cahiers du cinéma* en 1959, le vert est « associé au thème du passé ».

Le film baigne également dans une musique où les mélomanes n'en croiront pas leurs oreilles, car c'est *Tristan et Iseult* de Richard Wagner, à peine retouché par Bernard Herrmann, le fidèle compositeur d'Hitchcock.

Enfin, le flash-back. Difficile d'en parler, sans spoiler ! Hitchcock se félicite de l'avoir ajouté à l'intrigue du roman de Boileau-Narcejac, qui laisse quant à lui le lecteur dans l'ignorance jusqu'à la dernière page. C'est le fameux débat suspense vs surprise. Mais laissons la parole à Hitchcock, tel qu'il s'en explique dans les *Entretiens Hitchcock-Truffaut*, p. 58 :

« La différence entre le suspense et la surprise est très simple : nous sommes en train de parler, il y a peut-être une bombe sous cette table et notre conversation est très ordinaire, il ne se passe rien de spécial, et tout d'un coup : boum, explosion. Le public est surpris, mais, avant qu'il ne l'ait été, on lui a montré une scène absolument ordinaire, dénuée d'intérêt. Maintenant, examinons le suspense. La bombe est sous la table et le public le sait, probablement parce qu'il a vu l'anarchiste la déposer. Le public sait que la bombe explosera à une heure et il sait qu'il est une heure moins le quart – il y a une horloge dans le décor ; la même conversation anodine devient tout à coup très intéressante parce que le public participe à la scène. Il a envie de dire aux personnages qui sont sur l'écran : "Vous ne devriez pas raconter des choses si banales, il y a une bombe sous la table, et elle va bientôt exploser." Dans le premier cas, on a offert au public quinze secondes de surprise au moment de l'explosion. Dans le deuxième cas, nous lui offrons quinze minutes de suspense. La conclusion de cela est qu'il faut informer le public chaque fois qu'on le peut, sauf quand la surprise est un twist, c'est-à-dire lorsque l'inattendu de la conclusion constitue le sel de l'anecdote. »

Les archives du film révèlent qu'en réalité, Hitchcock avait décidé de renoncer à ce flash-back, et qu'il a fallu toute la pression du studio Paramount pour qu'il accepte de le conserver ! Le « maître du suspense » pris en flagrant délit de contradiction avec lui-même !



Alfred Hitchcock (1899-1980)

|                  |             |      |                                                                                                                   |
|------------------|-------------|------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| période anglaise | muet        | 1924 | <i>The white shadow</i> , film de Graham Cutts, assistant directeur, scénario, montage et décors Alfred Hitchcock |
|                  |             | 25   | <i>The pleasure garden</i>                                                                                        |
|                  |             | 26   | <i>The mountain eagle</i>                                                                                         |
|                  |             |      | <i>The lodger. Les cheveux d'or</i>                                                                               |
|                  |             | 27   | <i>Downhill</i>                                                                                                   |
|                  |             |      | <i>Easy virtue. Le passé ne meurt pas</i>                                                                         |
|                  |             |      | <i>The ring. Le masque de cuir</i>                                                                                |
|                  |             | 28   | <i>The farmer's wife. Laquelle des trois ?</i>                                                                    |
|                  |             |      | <i>Champagne. A l'américaine</i>                                                                                  |
|                  |             | 29   | <i>The Manxman</i>                                                                                                |
|                  |             |      | <b>Blackmail. Chantage</b>                                                                                        |
|                  |             | 30   | <i>Elstree calling</i>                                                                                            |
|                  |             |      | <i>Juno and the paycock</i>                                                                                       |
|                  |             |      | <i>Murder ! Mary-Sir John greift ein</i> (version allemande)                                                      |
|                  |             | 31   | <i>The skin game</i>                                                                                              |
|                  |             | 32   | <i>Rich and strange. A l'est de Shanghai</i>                                                                      |
|                  |             |      | <i>Number seventeen</i>                                                                                           |
|                  |             | 33   | <i>Waltzes from Vienna. Le chant du Danube</i>                                                                    |
|                  |             | 34   | <i>The man who knew too much. L'homme qui en savait trop</i> (1 <sup>ère</sup> version)                           |
|                  |             | 35   | <b>The thirty-nine steps. Les trente-neuf marches</b>                                                             |
|                  |             | 36   | <i>The secret agent. Quatre de l'espionnage</i>                                                                   |
|                  |             |      | <i>Sabotage. Agent secret</i>                                                                                     |
|                  |             | 37   | <i>Young and innocent. Jeune et innocent</i>                                                                      |
|                  |             | 38   | <b>The lady vanishes. Une femme disparaît</b>                                                                     |
|                  |             | 39   | <i>Jamaica inn. La taverne de la Jamaïque</i>                                                                     |
|                  | en couleurs | 40   | <i>Rebecca</i>                                                                                                    |
|                  |             |      | <i>Foreign correspondent. Correspondant 17</i>                                                                    |
|                  |             | 41   | <i>Mr. and Mrs. Smith</i>                                                                                         |
|                  |             |      | <i>Suspicion. Soupçons</i>                                                                                        |
|                  |             | 42   | <i>Saboteur. Cinquième colonne</i>                                                                                |
|                  |             | 43   | <i>Shadow of a doubt. L'ombre d'un doute</i>                                                                      |
|                  |             |      | <i>Lifeboat</i>                                                                                                   |
|                  |             | 45   | <i>Spellbound. La maison du Dr Edwardes</i>                                                                       |
|                  |             | 46   | <b>Notorious. Les enchaînés</b>                                                                                   |
|                  |             | 47   | <i>The Paradine case. Le procès Paradine</i>                                                                      |
|                  |             | 48   | <i>Rope. La corde</i> , avec James Stewart                                                                        |
|                  |             | 49   | <i>Under Capricorn. Les amants du Capricorne</i>                                                                  |
|                  |             | 50   | <i>Stage fright. Le grand alibi</i>                                                                               |
|                  |             | 51   | <b>Strangers on a train. L'inconnu du Nord-Express</b>                                                            |
|                  |             | 52   | <i>I confess. La loi du silence</i>                                                                               |
|                  |             | 54   | <i>Dial M for murder. Le crime était presque parfait</i>                                                          |
|                  |             |      | <b>Rear window. Fenêtre sur cour</b> , avec James Stewart                                                         |
|                  |             | 55   | <i>To catch a thief. La main au collet</i>                                                                        |
|                  |             |      | Début de la série télévisée « Alfred Hitchcock Presents » (1955-62)                                               |
|                  |             | 56   | <i>The trouble with Harry. Mais qui a tué Harry ?</i>                                                             |
|                  |             |      | <b>The man who knew too much. L'homme qui en savait trop II</b> , avec James Stewart                              |
|                  |             | 57   | <i>The wrong man. Le faux coupable</i>                                                                            |
|                  |             | 58   | <b>Vertigo. Sueurs froides</b> , avec James Stewart et Kim Novak                                                  |
|                  |             | 59   | <b>North by northwest. La mort aux trousses</b>                                                                   |
|                  |             | 60   | <b>Psycho. Psychose</b>                                                                                           |
|                  |             | 63   | <b>The birds. Les oiseaux</b>                                                                                     |
|                  |             | 64   | <i>Marnie. Pas de printemps pour Marnie</i>                                                                       |
|                  |             | 66   | <i>Torn curtain. Le rideau déchiré</i>                                                                            |
|                  |             | 69   | <i>Topaz. L'étau</i>                                                                                              |
|                  |             | 72   | <i>Frenzy</i>                                                                                                     |
|                  |             | 76   | <i>Family plot. Complot de famille</i>                                                                            |

à Hollywood

